

## IDEX 2022 – projet Attractivité Recherche

Savoirs et Pouvoirs de l'Imposteur en Europe au XVIII<sup>e</sup> Siècle.

Resp. Emmanuelle Sempère

UR1337-Configurations Littéraires, Université de Strasbourg

Dans le cadre de sa campagne IDEX « Attractivité-Recherche » 2022, l'Université de Strasbourg lance un appel à candidatures pour le recrutement d'un chercheur post-doctoral en septembre 2022 pour 12 mois.

Le post-doc sera rattaché à l'Unité de Recherche 1337-Configurations Littéraires et travaillera sous la supervision d'Emmanuelle Sempère, professeure de littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### Présentation

Notre XXI<sup>e</sup> siècle voit les savoirs scientifiques fréquemment remis en cause dans une opinion publique exposée à d'obscurs régimes de croyance comme les *fake news* ou le complotisme. C'est précisément dans une lutte contre les diverses formes de l'obscurantisme que les Lumières se sont construites au XVIII<sup>e</sup> siècle, en reconfigurant la notion même d'autorité : pour mettre en perspective les régimes actuels de construction et diffusion des savoirs, de la charge d'Alan Sokal et Jean Bricmont contre les *Impostures intellectuelles* (1997) aux politiques actuelles de la science ouverte, et pour bien en saisir les enjeux idéologiques et historiques, un retour au XVIII<sup>e</sup> siècle s'avère scientifiquement indispensable et salutaire. C'est le sens du projet « Savoirs et Pouvoirs de l'Imposteur en Europe au XVIII<sup>e</sup> Siècle », qui interroge les formes et les enjeux de cette figure clé dans le contexte de bouleversement majeur que connaissent les paradigmes heuristiques et politique de l'Europe, entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et la Révolution.

Ce projet de recherche s'inscrit dans l'axe de recherche « Littérature et Histoire » de l'UR1337 « Configurations littéraires »

[<https://ea1337.unistra.fr/configurations-litteraires/#c62239>].

Il vise à développer au sein du CELAR, le Centre d'Étude des Littératures d'Ancien Régime [<https://ea1337.unistra.fr/celar/>], une recherche sur l'imposture sous l'ancien régime, laquelle s'articule au projet scientifique de l'ITI LETHICA impulsé par l'UR 1337 sur la thématique de la transparence et du secret [<https://lethica.unistra.fr/lethica/projet-scientifique>].

### Présentation scientifique :

L'imposteur, ou celui qui est soupçonné tel, est une figure clé des archives historiques et judiciaires comme de la littérature de fiction sous l'ancien régime. Il incarne et cristallise les tensions très fortes nées d'une crise de légitimité des savoirs et du pouvoir politique. En ce sens l'imposteur et ses différents avatars, de l'escroc au charlatan en passant par l'espion ou l'infiltré, constitue une porte d'entrée essentielle pour comprendre les dessous de l'histoire et les mécanismes d'adhésion, de légitimation et de contrôle qui construisent et encadrent les savoirs et les pouvoirs dans la longue période de la fin de l'âge classique aux Lumières.

En marge des lieux légitimes du savoir et du pouvoir, cette figure interlope se caractérise par la capacité à séduire les faibles comme les puissants. Il est indissociable de la curiosité : celle qu'il exerce, qui lui donne accès aux savoirs inédits et interdits, et celle qu'il suscite, qui entraîne la

méfiance et plus souvent encore la fascination. L'imposteur contrevient aux logiques de la sincérité et de la transparence éthique et met à l'épreuve les dispositifs relationnels et les principes fondateurs de la communauté sociale et politique.

Les personnages d'imposteurs appartiennent à une littérature qui met en récit l'histoire immédiate, interroge ses ressorts et la raconte par ses zones d'ombre. Aventuriers, espions, initiés, souvent charlatans, parfois escrocs, ces personnages aux savoirs prétendus déploient des pouvoirs véritables, qui s'appuient aussi bien sur la crédulité que sur l'intérêt, le goût du secret et de l'étrange. Ils cristallisent ainsi les ambivalences idéologiques et heuristiques du siècle dit des Lumières et témoignent d'une crise de la légitimité des savoirs et du pouvoir, en particulier politique, dans leurs aspects sociologiques, juridiques et institutionnels.

Ces personnages, qu'ils soient historiques ou fictionnels, sont ainsi particulièrement nombreux aux moments charnières du XVIII<sup>e</sup> siècle : à la fin du « Siècle de Louis XIV » lorsque s'effacent les ministres du Roi et que s'ouvre pour le pouvoir absolu un temps de crise qui ne prendra fin qu'à la fin de la Régence ; au mitan du siècle et à la charnière des règnes de Louis XV et de Louis XVI, lorsqu'aux crises extérieures s'ajoutent les troubles intérieurs ; et enfin bien sûr, sous la Révolution.

Ce projet de recherche entend approfondir la connaissance et la compréhension des mécanismes littéraires qui ont accompagné et configuré la redéfinition des sphères du savoir et du pouvoir au fil du siècle. Il s'agit de phénomènes dialectiques, très complexes, dont la charge polémique et les enjeux politiques n'ont d'égale que l'importance épistémique et anthropologique.

Dans cette période de « crise », comme la caractérisa Paul Hazard, et de « mutation de la sensibilité » (J-M. Apostolidès) l'adhésion collective à la monarchie se délite. Sur le plan littéraire, c'est un « temps du vertige » (R. Démoris) qui brouille les frontières et ouvre de nouveaux champs à la littérature. Les liens religieux (re-ligio) se défont et, après la révocation de l'édit de Nantes et avec l'éclosion de multiples sociétés secrètes la capacité de la croyance religieuse à fédérer les sociétés européennes est fortement mise à mal. L'entreprise encyclopédique elle-même est traversée des tensions liées à l'effort de délimitation de la rationalité et de l'irrationnel, du légitime et de l'illégitime, du pathologique et du criminel. L'histoire du droit et des pratiques policières et judiciaires témoigne des interrogations contemporaines concernant les savoirs occultes, les superstitions et les pratiques considérées comme déviantes : si le charlatan est un escroc, qu'en est-il de l'adepte, de l'initié, du fanatique de bonne foi ?

Porteurs de savoirs nouveaux – ou au contraire très anciens – ils fascinent toutes les couches de la population, des plus faibles aux plus puissants ; ils interrogent aussi les théologiens, les savants, les Philosophes. Ils mettent à l'épreuve les structures de l'autorité et minent leurs fondements.

La manière dont ils habitent les histoires, plus ou moins authentiques ou plus ou moins fictionnelles, et dont ils aimantent la curiosité du public, montre à quel point la thématique de l'imposture traverse le siècle. Il ne s'agit pas seulement de personnages, situés en marge d'une société constituée, dont on raconterait les aventures avec délectation et que l'on pourrait mettre à part. C'est aussi un ensemble de traits, une tendance, qui peut gagner les individus les plus respectables, les plus 'légitimes', qui instaure des accointances un peu troubles entre des sphères habituellement distinctes, aussi bien au niveau politique qu'intellectuel et culturel. La figure de l'imposteur est elle-même évolutive et changeante : véritable protégée, l'imposteur se nourrit d'un art du change, du travestissement et de la dissimulation, mais aussi d'une variabilité et d'une disponibilité aux circonstances qui tient de la caractériologie autant que d'une conception renouvelée de l'identité intérieure. Le tout, pourtant, sans introspection véritable : l'imposteur est tourné vers l'action, l'intrigue, l'aventure. En cela, il constitue un témoin

particulier de l'histoire immédiate – un témoin « précaire » à la fois par ce qui le lie aux infortunes du picaro et par la fragilité constitutive de sa prise de parole –, qui la pense et la raconte par le dessous. Si le moteur passionnel est toujours aussi présent que dans l'historiographie des mémorialistes classiques, il s'associe désormais à un regard porté sur les réalités économiques, corporelles et sociales d'une « vie fragile » (Arlette Farge).

Le premier objectif de ce programme est ainsi, au travers de la littérature, en particulier des pseudo-mémoires et des romans mémoires du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'interroger les regards qui se sont portés, depuis les marges, sur le pouvoir, sur les lieux et les faits de ce pouvoir, et sur les savoirs auxquels ce pouvoir s'adosse ou dont il tire les moyens de s'imposer et de se maintenir.

Au niveau de la fabrique littéraire, il s'agira d'explorer la poétique engagée par les modes d'énonciation de l'imposture. L'imposteur a ceci d'intéressant que bien souvent il se raconte, s'invente des origines, une identité, une destinée. Les auteurs eux-mêmes jouent des masques, par prudence, par jeu, par opportunisme, ou parce qu'ils entretiennent avec la littérature une relation complexe – comme tout leur siècle.

Dans les processus d'invention du roman moderne, si on fait souvent appel au *Quichotte* et au fil rouge de la folie romanesque comme contestation ou mise à l'épreuve de la raison critique, il ne faut pas pour autant négliger l'importance de l'écriture idiosyncrasique et singulière de l'histoire qui se configure au tournant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : le délitement de la compréhension des « ressorts » de l'histoire, le sentiment de précarisation du temps, aussi bien sur l'échelle individuelle que collective, produisent ce que René Démoris avait qualifié une littérature du « temps du vertige » (pour la période 1680-1728). Or notre connaissance des « pseudo-mémoires », qui sont en fait des romans dans lesquels l'histoire est un acteur plus qu'un décor, est encore très partielle, tout particulièrement sur les deux décennies de part et d'autre de l'année 1700. Les œuvres de Courtilz de Sandras, de Villiers, de Challe, mais aussi de Murat et de Bellerive n'ont été que partiellement rééditées et étudiées. De larges zones d'ombre entourent les œuvres les mieux connues. Outre la difficulté d'appréciation et de classement que posent ces textes qui contredisent nos délimitations entre l'histoire et la fiction, une foule de questions d'attribution se posent, augmentées par l'usage de la publication anonyme ou pseudonyme et par la pratique de la continuation apocryphe. Résoudre quelques-unes de ces questions en identifiant certains anonymes et pseudonymes, et en corrigeant ou confirmant certaines attributions ne relève pas d'un jeu d'érudition gratuit : c'est l'une des voies qu'il faut emprunter pour préciser notre perception du goût et des attentes du public contemporain (les lecteurs mais aussi les auditeurs d'histoires), et notre connaissance des styles d'auteurs. Les méthodes numériques d'analyse de corpus offrent de nouveaux outils pour avancer dans cette voie et permettent d'espérer des progrès notables. C'est pourquoi nous avons prévu, comme mission essentielle du postdoctorant, un travail d'établissement et d'édition d'une œuvre de Courtilz non rééditée depuis 1711.

Le troisième objectif du programme mettra en valeur la figure du charlatan, qui constitue une cristallisation particulière de la figure de l'imposteur. Ce projet s'inscrit dans la continuité de mes travaux antérieurs sur le fantastique et la crédulité, ainsi que de l'édition récente de *L'Infortuné napolitain*, dont la figure centrale combine les traits de l'imposteur à ceux de l'homme sensible.

Lié à la curiosité pour les sciences occultes, à la critique rationaliste des superstitions et au progrès des sciences empiriques (médecine, chimie, sciences naturelles, etc.), le charlatan suscite tout d'abord la moquerie : c'est ce dont témoigne, entre autres, l'œuvre de Laurent Bordelon au tout début du siècle, auquel je projette de consacrer une journée d'étude, annexe à ce projet, à l'automne 2022. Pour dire en quelques mots la manière dont cette journée consacrée aux « romans bizarres » (Henri Coulet) de Laurent Bordelon et de plusieurs de ses

contemporains rejoindra le présent projet, j'évoquerai seulement ici la thématique centrale de la curiosité. La démystification jouissive semble balayer les menaces que fait peser l'imposteur sur l'équilibre spirituel et intellectuel de la société, mais par une étonnante complaisance les savoirs interdits et disqualifiés de la sorcellerie et de la magie continuent d'exercer une séduction paradoxale. Représentatif d'un courant et d'une génération de romanciers, Bordelon se focalise sur les « choses difficiles à croire » (*Malades de belle humeur*, 1697), sur les « diversités curieuses » (essai éponyme de 1699), sur les prodiges et autres « imaginations extravagantes » dont le rationalisme dominant a supposément liquidé le crédit. Enfin, notons que Bordelon relève lui-même, en partie, de la figure de l'imposteur : plagiaire, polygraphe, « faiseur », il fait de sa posture paradoxale d'auteur le moteur de l'invention romanesque.

Les personnages de charlatans continuent d'être très présents dans les romans, les nouvelles et les chroniques historiques au fil du siècle. Chez Marivaux, dans ses premières œuvres, puis chez Prévost, Mouhy, et enfin chez Sade et Casanova, ces personnages manifestent la porosité des frontières entre les savoirs autorisés et les savoirs interdits, et la puissance de séduction de ces derniers. Les héros, personnages ou narrateurs de ces romans, nouvelles et « histoires » autobiographiques, s'ils n'en sont pas eux-mêmes des avatars, entretiennent avec les charlatans et les imposteurs des rapports souvent équivoques, tant le rejet ou la curiosité se mêlent de fascination, de crainte ou de complaisance, sans compter de fréquents motifs d'intérêt marqués par le secret et l'intrigue. Les écrivains, journalistes, romanciers et historiens contemporains se délectent d'un goût pour l'extraordinaire qui prend un nouvel élan aux alentours des années 1770 : les sociétés secrètes fleurissent à nouveau et participent d'une ébullition générale, en Europe, autour des nouveaux savoirs et des projets de réformes politiques. C'est donc dans un corpus élargi à l'ensemble des périodes du XVIII<sup>e</sup> siècle que je souhaite étudier cette figure du charlatan, en l'articulant à la question de la perception et de la représentation du temps historique tel que les courants spirituels et les sociétés secrètes l'ont pensé pendant la période révolutionnaire.

Le caractère innovant du projet SPIES 18 repose sur les perspectives ouvertes par la prise en compte des fonctions heuristiques et éthiques de l'écriture fictionnelle pour étudier le roman du XVIII<sup>e</sup> siècle. La dimension éditoriale entend s'inscrire dans une logique globale d'exploration d'un corpus dont l'importance aussi bien littéraire qu'historique reste mésestimée, bien plus que dans une logique de réhabilitation des « mineurs ».

Le colloque prévu à Strasbourg ouvrira le projet aux collègues strasbourgeois travaillant sur cette période dans plusieurs disciplines des sciences humaines, notamment ceux avec lesquels des collaborations sont déjà engagées, par le biais des Études dix-huitiémistes, ainsi qu'à leurs doctorants et chercheurs associés.

### Mission postdoctorale

La personne recrutée :

- 1) S'impliquera dans les recherches du CELAR, le Centre d'Étude des Littératures d'Ancien Régime, ainsi que dans les études dix-huitiémistes transdisciplinaires strasbourgeoises :
  - Présence régulière au séminaire du CELAR, tenue d'une conférence (présentation du projet), participation à une table ronde (automne 2022), journée d'étude interdisciplinaire (printemps 2023).
- 2) Préparera, avec l'aide de la responsable du projet, une édition critique des *Mémoires de Monsieur de B\** de Courtilz de Sandras (1711)
  - Recherche bibliographique sur les éditions anciennes, établissement, saisie et annotation du texte

- Rédaction en collaboration de l'apparat critique (introduction, note sur le texte, bibliographie)
- 3) Mènera une recherche dans les fonds documentaires de Strasbourg liés à Courtiliz de Sandras
- Enquête sur le titre : *Histoire de la comtesse de Strasbourg, et de sa fille : par l'Auteur des Mémoires*
  - Possibilité d'un séjour en Allemagne pour parfaire la recherche bibliographique [selon financement]
- 4) Participera à la préparation d'un colloque international dont il sera le co-organisateur, sur « Les charlatans des Lumières : savoirs interdits et pouvoirs de l'ombre »
- Préparation de l'argumentaire avec la responsable du projet
  - Diffusion de l'appel sur *Fabula*, auprès de la SFEDS (Société Française d'études sur le Dix-huitième siècle) et à l'international via la SIEDS (Société Internationale d'études sur le Dix-huitième siècle)
  - Participation au colloque qui se tiendra à Strasbourg, en 2023 ou 2024 selon la programmation de l'UR1337 et de l'ITI LETHICA, sur 4 à 5 demi-journées.
- 5) Participera à l'élaboration d'un corpus concernant les figures de charlatans, imposteurs et aventuriers, romanesques, légendaires et historiques entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et la période révolutionnaire.
- Lectures primaires et enquêtes dans les journaux
  - Notices sur auteurs

### Profil recherché

Titulaire d'un doctorat en littérature française portant sur la littérature de la fin du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle, le ou la candidate devra être familier des recherches bibliographiques dans les sites internet spécialisés et au sein des bibliothèques physiques, avoir une assez bonne maîtrise des aspects matériels des textes d'ancien régime ; il ou elle manifestera un intérêt pour l'édition de texte et aura quelques bases concernant les cahiers des charges de l'édition savante (établissement de texte, variantes, annotation).

La recherche doctorale aura pu porter sur : les pseudo-mémoires et les romans-mémoires ; les journaux, gazettes et nouvelles ; la littérature française au tournant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; les thématiques du secret ou du complot ; les sciences occultes et autres formes du charlatanisme ; l'espace social de la marginalité ; l'écriture de l'histoire immédiate, journalisme. Le dynamisme doctoral actuel sur ces questions invite à en encourager les prolongements théoriques et les applications.

### Conditions d'éligibilité

Avoir soutenu sa thèse de doctorat dans les deux années précédant le présent appel

### Rémunération

À partir de 2159 euros nets, selon ancienneté.

Dossier de candidature, à adresser à Emmanuelle Sempère ([sempere@unistra.fr](mailto:sempere@unistra.fr)) avec copie au directeur de l'UR1337, Anthony Mangeon ([amangeon@unistra.fr](mailto:amangeon@unistra.fr)) doit comporter les pièces suivantes :

- CV détaillé
- Copie du rapport de thèse
- Choix de 4 publications
- Lettre de motivation précisant les compétences du candidat ou de la candidate dans le domaine de l'édition de texte et présentant quelques hypothèses de travail sur le projet dans son ensemble.

Ce dossier doit être adressé au plus tard le 20 juin 2022, pour une embauche de 12 mois à compter du 1<sup>er</sup> septembre 2022.

Pour plus de renseignements

Contact : [sempere@unistra.fr](mailto:sempere@unistra.fr)